

lettre de son Frere Henry, auquel il faut que nous pensions serieusement. Il ne fera jamais que vegeter à Turin—fait visite après dîné à Lady Sydney Lady Amherst, Elles n'étoit pas à la maison de meme que Lady York. J'allay de la chés Madame Gage, ou je trouvoy Lady Arondel et la Demoiselle avec L^d Gage, revenu chés moy à 10 heures.

16.

fait visite à L^d Amherst, le col. et Mrs Williamson, Mad^e Robertson revenu chés moy ou le G^l F. Smith et le Major Jessop ont dîné.

17 Mardy.

fait visite à Mr G. Paterson qui ma beaucoup entretenu sur les malheurs de la guerre d'Amérique et sur les dépenses enormes qu'on y avoit faites. Il croit qu'elles pouvoient bien estre un objet de recherche de la part du Parlem^t dans cette cession, Il a tous les contes & papiers pret. Il me dit que le Major André avoit un pressentiment de quelque malheur que lui Paterson s'étoit fortement opposé au projet de gagner Arnhold, & quant au André auroit pu evitter de s'exposer. Il me dit qu'il étoit present lorsque le Gen^l dit au Roy (en parlant pr Boston) qu'il avoit asses de Troupes, pour mettre ces gens à la raison, &c.

Lorsque le Gen^l Paterson partit pr se rendre à Boston Il eut ordre expres du ministre de Lui marquer l'Etat des choses, il le fit sans reserves La Lettre fut montée au Roi, qui preoccupé de ce que le G^l Gage lui avoit dit, ne fit aucune attention à cette lettre disant que Mr Gage ayant passé si longtemps en Amérique devoit mieux connoitre ce Pays la & la Caractère de ses habitants que le G^l Paterson.

Il me parla d'un fourage Commandé par le G^l Grant, qui ayant retrouvé son cordon, sans lui avertir, avoit fallu à le faire prendre Prisonnier avec son escorte, s'il n'avait pas eu la présence de parler François à un party de Rebelles, parmi lesquels il s'étoit engagé, contant d'être toujours dans l'enseinte du Cordon.

Il me dit qu'après l'affaire de Bonkershill ou il avoit été envoyé avec une partie de la Brigade, pour renforcer le chevalier How. Il offrit de prendre possession d'une hauteur (Snow hill) audeessus de Cambridge, mais que How n'avait pas voulu ayant reçu ordre exprès du G^l Gage de ne pas avancer plus loin.

Je fus de la faire visite à Madame Laland, et Mad. & M^{lle} Trayon Vinrent. J'alley ensuite chez Rigaud et fis changer quelque chose au portrait de Joseph qui j'espere sera fort bon.

passé la soirée chés moy.

18 Mercred.

M. Vinter qui avoit été envoyé du Cap Breton par Des Barres, pour acheter des provisions, a Rhode Island, pr. engager les Quacres, qui y sont établi, de meme que Nantouquet, (tous fort experts dans la pêche de la Balaine) à aller s'établir au Cap Breton, Il croit qu'on pourroit aranger des familles, tous gens à Leurs aise pourvu qu'on les Traitte comme des Loyalistes Des Barres lui avoit donné un crédit de £800 st. sur son agent Mr Robert & ayant appris par le gouverneur Paar à Halifax, qu'il n'avoit point d'ordre d'envoyer des Provisions pr les Loyalistes qui s'établissent au Cap Breton, Vinter prit sur lui d'en faire charger pr la somme de £1600 st. sur trois vaisseaux. Il suppose que deux sont arrivés à Sydney, pour n'en étant plus qu'a deux Lienes, il fut assayli par une tempête qui le jetta si Loin en mer qu'il fut enfin obligé d'aborder en Angleterre. Il a été fort mal reçu de M. Rose, qui Lui dit de meme que M. Napier, que le gouvernement ne payeroit point les bills, M. Des Barres n'étant point autorisé à faire de telle dépence.

Il fait un *raport* avantageux de l'établissement dans cet Isle, mais il faut qu'il soyent apportés par le gouvt pendant quelques années.

Il paroît que Skeiler [Cayler] est un homme turbulent et fachieux qui fait tout ce qu'il peut pour faire de la peine à DesBarres dont cependant il est le secrétaire.

Été au Levée qui étoit nombreux-revenu chés moy où j'ay appris que le Capt Merick est mort à Naples, dont Budé est fort affligé; étant retenu trois jours à Douvres il y a fait son testament, ou il a thémoigné son amitié à ses amis, &c. &c.

passé la soirée chés moy.